

Gabrielle Welisch
architecte du patrimoine

échelle 1
collectif architecture & design

COMMUNE D'ARGILLIERS

Étude préalable à la restauration des fabriques du parc de Castille

t. 09 77 59 43 90
f. 04 66 03 23 32
gabrielle.welisch@echelle1.fr
rue amiral de brueys
30700 Uzès
www.echelle1.fr

Ordre des Architectes N° A070187
Siren N° : 481 570 547



COMMUNE D'ARGILLIERS

Étude préalable à la restauration des fabriques du parc de Castille

PHASE 1

Présentation de l'étude

Localisation

Plan du cimetière

Présentation des fabriques

A. Les bornes commémoratives

D. Le Tombeau du Baron

État des lieux

Reportages photographiques

Proposition de restauration

Désordres et pathologies illustrations

Restauration et confortements illustrations

E. Le Tombeau de la Princesse

État des lieux

Reportages photographiques

Proposition de restauration

Désordres et pathologies illustrations

Restauration et confortements illustration

F. Le Mémorial d'Edouard

État des lieux

Reportages photographiques

Proposition de restauration

Estimation des travaux

Conclusion



COMMUNE D'ARGILLIERS

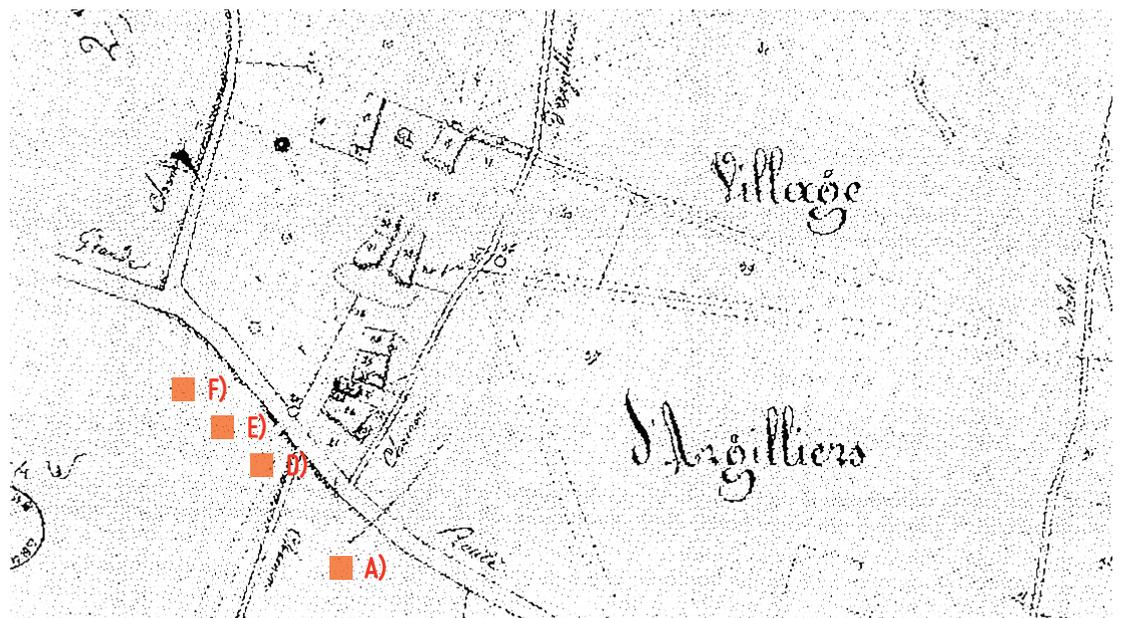
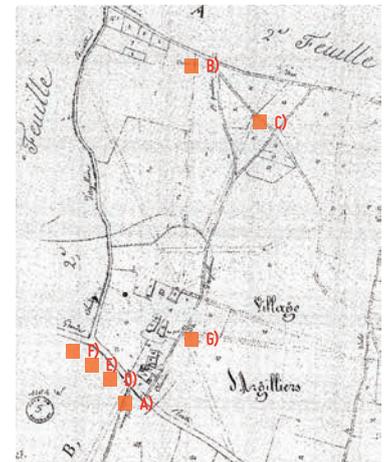
Étude préalable à la restauration des fabriques du parc de Castille

La présente étude préalable concerne une partie des fabriques du Parc du Baron de Castille à Argilliers, dont l'ensemble est inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté en date du 30 juin 2006. Depuis, aucune n'a fait l'objet d'une campagne de travaux, et il n'y a pas eu d'étude d'ensemble, la commune n'ayant que peu de fonds propres.

L'association « L'Uzège » dans son engagement de préservation de l'environnement, des paysages et du patrimoine a permis de financer cette toute première phase d'une étude préalable à la restauration des fabriques situées au Sud du parc du château, sur la propriété de la commune d'Argilliers. Elle permettra à la commune de connaître avec précision l'état sanitaire des fabriques concernées, les propositions de restauration et le coût estimatif de ces travaux.

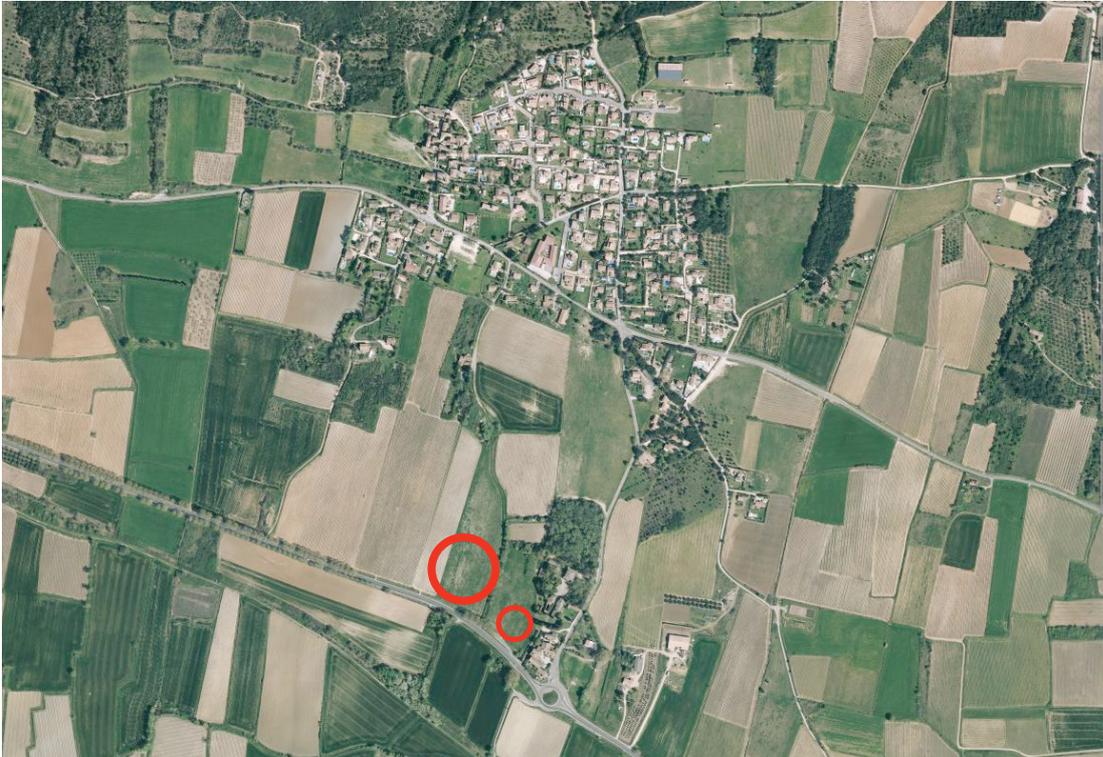
Sont étudiés dans le présent rapport :

- A. Les bornes commémoratives
- D. Le tombeau du Baron
- E. Le tombeau de la Princesse
- F. Le mémorial d'Edouard



Afin de réduire le coût de l'étude, nous nous sommes basés sur le relevé de Mme Audrey Soquenne réalisé dans le cadre de son étude universitaire de 2008 « Architecture Ancienne et Techniques de Réhabilitation » complété partiellement. Aucune étude historique ne nous a été demandée.

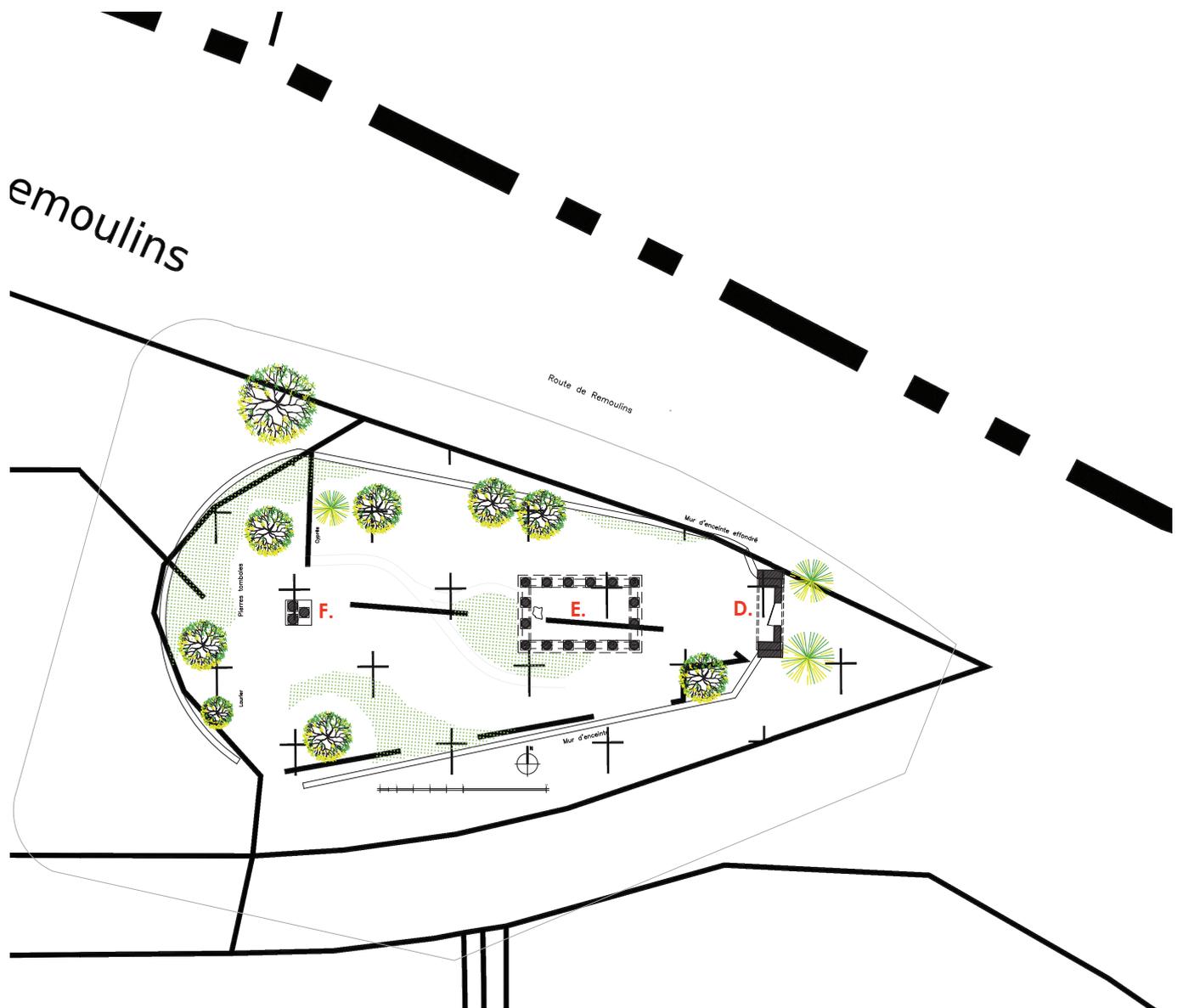
COMMUNE D'ARGILLIERS



Photos aériennes – Google map 2017

Localisation – le château et ses abords

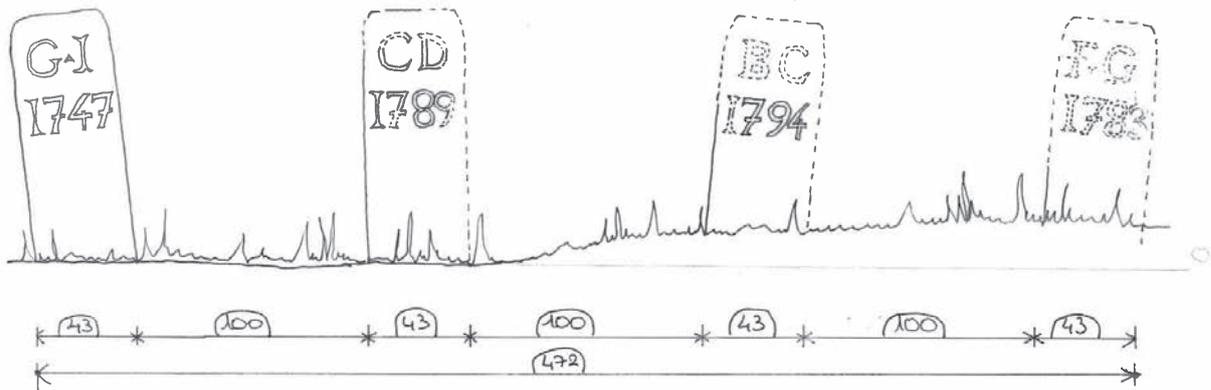




Superposition Plan Cadastral et Plan du Cimetière - Section B - Parcelles 567

F : Mémorial d'Edouard - E : Tombeau de la Princesse - D : Tombeau du Baron.

A. Les quatre bornes commémoratives



Fabrique du château de Castille
Bornes commémoratives

0 20 40 60 80 100 200

Extrait de l'étude d'Audrey Soquenne - Les fabriques du Parc de Castille - 2008.

Les quatre bornes sont des stèles commémoratives en l'honneur d'événements importants dans la vie du Baron de Castille, « ...J'ai fait placer au bout de l'allée du midy, qui fait suite à l'avenue qui arrive à ma maison des champs, quatre grosses bornes de pierres... »

- La première borne (A5) porte les initiales G-J - Gabriel-Joseph de Froment - et la date 1747, honore sa naissance.
- La seconde (A6), FC - Froment-Castille - 1783, commémore son mariage avec Epiphanie du Long.
- La troisième (A7), CD - Ci-Devant - 1798, date la naissance de son fils Edouard et le début de la révolution.
- Et enfin, BC - Baron de Castille - 1794, rappelle son incarcération à Beaucaire et le décès de son épouse (A8).



(A6) - 2ème borne - FC 1783



(A7) - 3ème borne - CD 1798



(A5) - 1er borne - G-J 1747



(A8) - 4ème borne - BC 1794

A. Les quatre bornes commémoratives

Ces quatre bornes commémoratives ont été construites en 1797. Situées au bout de l'allée Sud (allée du Midy), elles furent déplacées plus à l'Est lorsque l'allée fut prolongée.

Aujourd'hui, les quatre stèles se trouvent au bord de la départementale D981, sur la parcelle B 713, au pied d'un platane centenaire (A1). Seule une d'entre elles est encore debout, les autres sont couchées et ont été déplacées suite à un accident de la route. Leur état paraît stable, mais sans une intervention rapide, elles seront vite submergées par la végétation.

On trouve d'autres vestiges éparpillés de ce qui pourrait être un ancien canal d'irrigation (A2) ou d'agrément dans l'axe de la composition du parc. Un cube en pierre de taille marque son entrée (A3 et A4) et la voûte souterraine (A5) également en pierre de taille est envahie par les racines des arbres. Cette architecture très intéressante n'a pas été intégrée dans les précédentes études, ne figure pas sur les représentations anciennes et ne fait pas partie du périmètre de protection MH.

Nous voulons toutefois attirer l'attention à cet ouvrage très particulier, en très mauvais état sanitaire. Il faudrait analyser la composition de manière plus poussée pour savoir s'il s'agit d'une fabrique supplémentaire au chœur même du système hydrologique du parc.



(A1) - Vue nord vers la départementale et le château avec les bornes au premier plan



(A2) - retenue d'eau, ancien canal d'irrigation ?



(A3) - Construction en pierre de taille



(A4) - Vue Nord



(A5) - Voûte souterraine

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Etat des lieux

Le tombeau du Baron fut la dernière fabrique édifée par le Baron de Castille un an avant son décès. Il fut enterré, selon ses vœux (1826), sous l'entrée monumentale (D1). Son fils, quelques années plus tard, fera exhumer et transférer son cercueil vers la Chapelle Saint Louis – attenante au château.

Le monument constitue l'entrée même du cimetière du domaine. Aujourd'hui, il se situe sur la parcelle B 567, séparé du château par la départementale D981. Son arc initialement ouvert a été clos par l'élévation de deux pans de murs en pierre et par une porte métallique (D2).

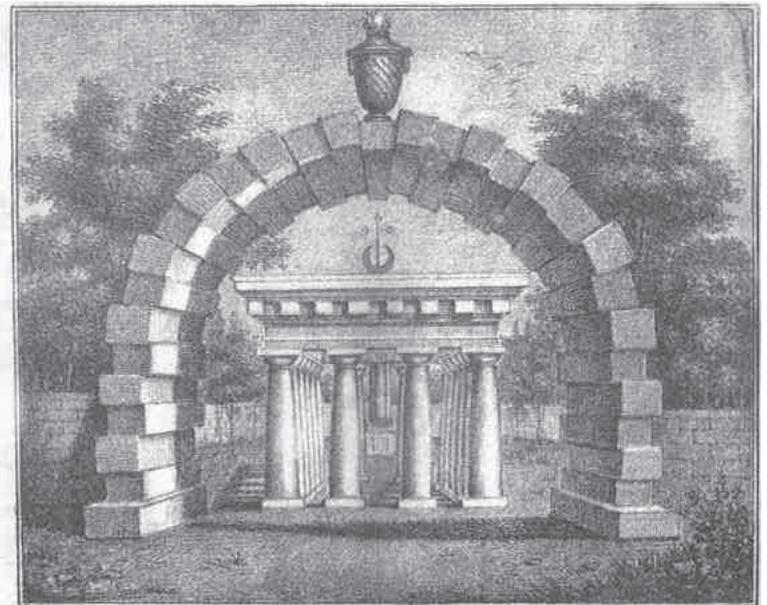
Il est composé de 2 arceaux de 25 blocs chacun formant un double arc en plein cintre. De gros blocs de pierre parallélépipédique posés en quinconce – une pierre sur deux – créent un effet « en bossage ». L'appareillage n'est pas adapté à la construction d'un arc en plein cintre, les pierres auraient dû être taillées en claveau pour une parfaite stabilité, se bloquant les uns aux autres. La taille exécutée en forme parallélépipèdes rectangles (D3) a nécessité des joints en forme de triangle, avec un mortier de chaux encaissant des pressions différentielles.

Les pierres utilisées sont en pierres du Gard de la carrière proche – Vers-Pont du Gard.

La voûte s'est affaissée et la partie supérieure de l'arc – au niveau de la clé est fortement déformée. Certaines pierres sont cassées ou érodées, sont disjointes et s'écartent les unes des autres. Quelques pierres présentent de petits éclats sans gravité.

On remarque aussi des tentatives de consolidations – broches métalliques (D9 et D10) ayant partiellement accentuées le phénomène d'éclatement de la pierre, ou de remplissage des vides avec de petites pierres et du mortier.

Le remplissage en blocs de pierre du Gard monté sous le premier arc (de part et d'autre d'une porte métallique) a pu être pensé comme consolidation, mais il n'a aujourd'hui que la fonction de clore le cimetière. Il s'est petit à petit enfoncé dans le sol et s'écarte de l'arc.



(D1) – Lithographie 1825 de Christophe Jusky (1794)



(D2) – L'entrée du cimetière en 2008



(D3) – L'entrée du cimetière aujourd'hui

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Etat des lieux

Une pierre taillée en triangle a été posée tout en haut du muret de chaque côté de la porte dans une vaine tentative de blocage de la voûte.

Les arcs reposent sur des sommiers en partie enterrés. On constate qu'ils ont subi un fort écrasement et que la pierre, au contact direct avec la terre, se délite (D8). Il est probable que la construction du tombeau s'est faite directement sur un sol tassé, sans fondations appropriées.

Une étude de sol est à mener avant le début des travaux de confortements pour connaître la portance du sous-sol.

Le premier arc supporte le second, on remarque sur la lithographie ancienne (D1) qu'il était à son tour surmonté d'un lourd vase, aujourd'hui cassé (D4). Les éléments lapidaires subsistants devront être mis en sécurité pour une restauration ultérieure. Encore en place en 2008, seul la base est aujourd'hui en place.

Comme nous l'avons expliqué, l'assemblage des pierres non taillées en claveau et sans harpage a été réalisé au mortier de chaux. Le mortier n'a pas pu à lui seul assurer la liaison des blocs, et les confortations réalisées récemment n'ont pas permis la stabilisation de l'édifice.

Un remplissage en maçonnerie de pierre de taille a été réalisé afin de tenter de stopper les mouvements des deux arcs.

On observe également une confortation de la clé (D5) grâce à des broches (D9 et D10) métalliques. Ces broches fichées dans la pierre n'ont eu comme résultat que de la faire éclater d'avantage, les fers n'étant pas suffisamment protégés (D12).

Les espaces entre les arcs et le muret (D6 et D7) nous montrent que le mouvement persiste, et que la stabilité de l'ensemble n'est toujours pas acquise.

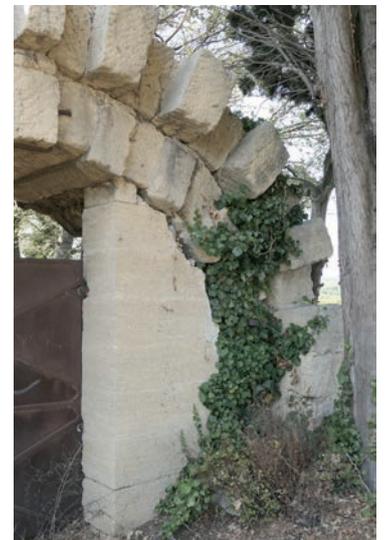
Les principales causes des pathologies semblent donc être l'affaissement du sol sous le poids considérable de la retombée des arcs et la mauvaise technique d'exécution des arcs.



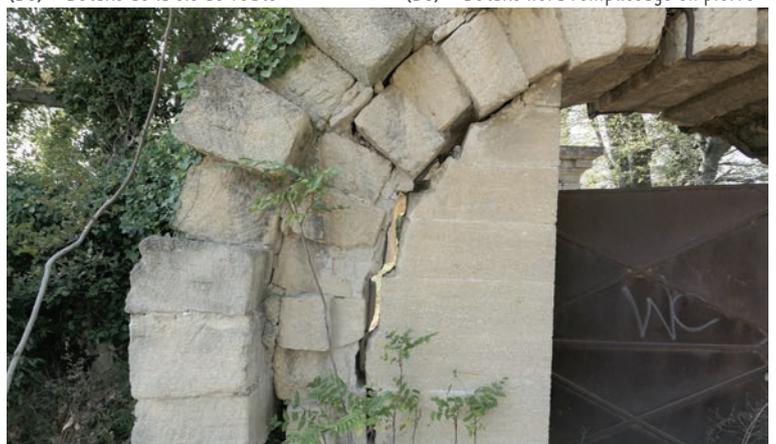
(D4) – Cliché pris en 2008 – présence encore visible du vase brisé



(D5) – Détails de la clé de voûte



(D6) – Détails nord remplissage en pierre



(D7) – Détails sud



(D8) – La 1er pierre d'assise se délite

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Reportages photographiques



(D9) – Détail de la broche et de la contre-clé brisée



(D10) – Élévation Est – Présence de broches et de fers plats posés en renfort de la clé de



(D11) – Présence de végétation.



(D12) – Élévation Ouest – La broche a fait éclater la pierre. Les ramures du lierre s'infiltrèrent entre les pierres

Le cimetière est ceinturé d'un mur de clôture construit avec des pierres sèches. Le mur s'appuie de part et d'autre du monument ; il est instable et en très mauvais état.

On constate également que la végétation s'insinue entre les pierres et au pied du monument (D8 et D11). Il est nécessaire de la traiter définitivement.



(D13 et D14) – Écartement de l'arc et du muret en pierre de part et d'autre de la voûte.

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Proposition de restauration

Comme nous l'avons indiqué, les désordres sont probablement dus à la construction sans claveaux des arcs, mais également au manque de fondations.

L'absence d'une bonne assise a, au fur et à mesure, déstabilisé les deux arcs. La charge du monument et la poussée de sa voûte sont conséquentes, le sol hétérogène s'est compressé de manière irrégulière et le monument s'est enfoncé dans le sol meuble. L'affaissement des arcs a créé en partie basse des vides entre les pierres, en partie haute une compression importante. La clé de voûte s'est affaissée par ces mouvements. Les précédentes restaurations n'ont pas pris en compte la réelle cause des désordres, et les tentatives de consolidation n'ont pas eu le résultat souhaité.

Pour la restauration de ce monument il faut prévoir le démontage soigné des arcs (D16), la numérotations des pierres et la localisation de chacune. Il faudrait ensuite déposer les consolidations ultérieures, puis mettre en oeuvre une fondation en béton armé de chaque côté de l'arc. Cette dernière permettra de reprendre les charges des arcs, et une longrine reliées aux fondations permettra de stabiliser l'ensemble. On profitera du terrassement pour éliminer toute trace de végétation trop invasive comme le lierre et les pousses « d'Ailanthes ». Le remontage du premier arc pourra être envisagé au mortier de chaux sur la nouvelle assise. Une petite saignée sera réalisée au sommet des pierres pour inclure une ceinture en acier inox avec des connecteurs inox pour liaisonner l'ensemble. Enfin, le second arc sera remonté de la même façon et pourra s'appuyer sur le premier sans créer de nouveaux désordres. Le vase sera ensuite à retailer et à positionner au sommet de l'arc. Les pierres ont par endroits été cassées ou ont subi l'érosion due aux intempéries. Les pierres trop altérées seront remplacées par des pierres de même nature et de mêmes dimensions. On peut envisager de laisser en l'état les pierres légèrement abîmées, ou bien de reprendre ponctuellement les éclats et les trous grâce à un ragréage ou avec greffe partielle.

La fermeture du cimetière comprendra la consolidation et reconstruction du mur d'enceinte en pierre sèche (D18).



(D15) - Vue Ouest du tombeau



(D16) - Arc double - boutisses posées en quinconce formant un effet bossage. Le lierre gagne la construction.



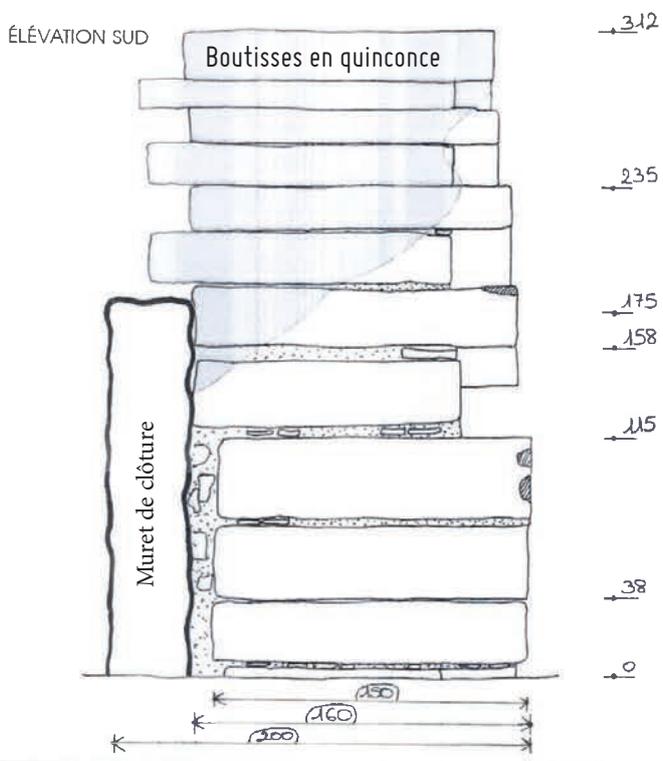
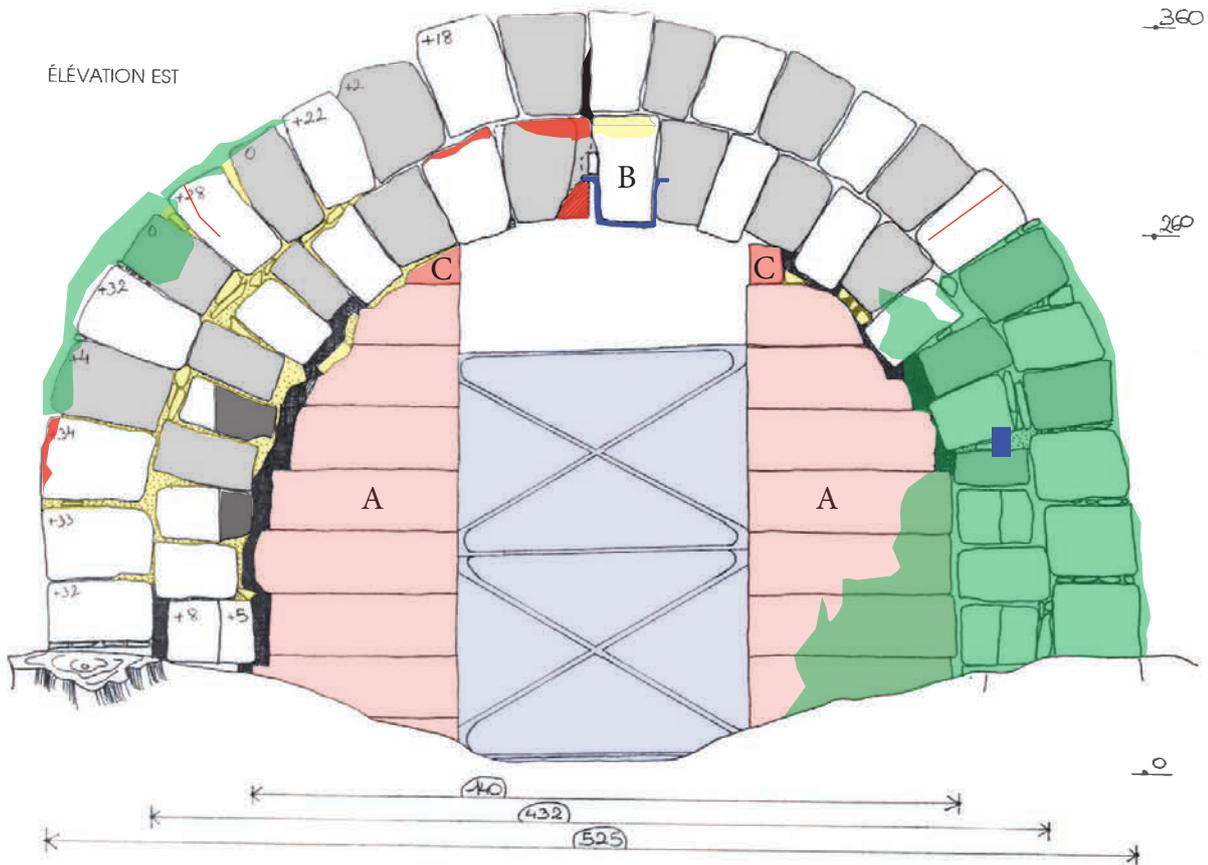
(D17) - Entrée refermée par le muret en pierre du Gard et une porte métallique



(D18) - Le mur d'enceinte s'appuyant sur le monument.

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Désordres et Pathologies



- Présence de végétation invasive.
 - A. Mur en pierre du Gard récent.
 - Pierre cassée, érodée, éclatée.
 - Remplissage mortier et pierre des interstices.
 - Elements métalliques ou broches
- B. Clé de voûte et renfort métallique
 C. Pierre de liaison entre les deux constructions.

LÉGENDE	
	Mortier
	Pierre brisée
	Lierre

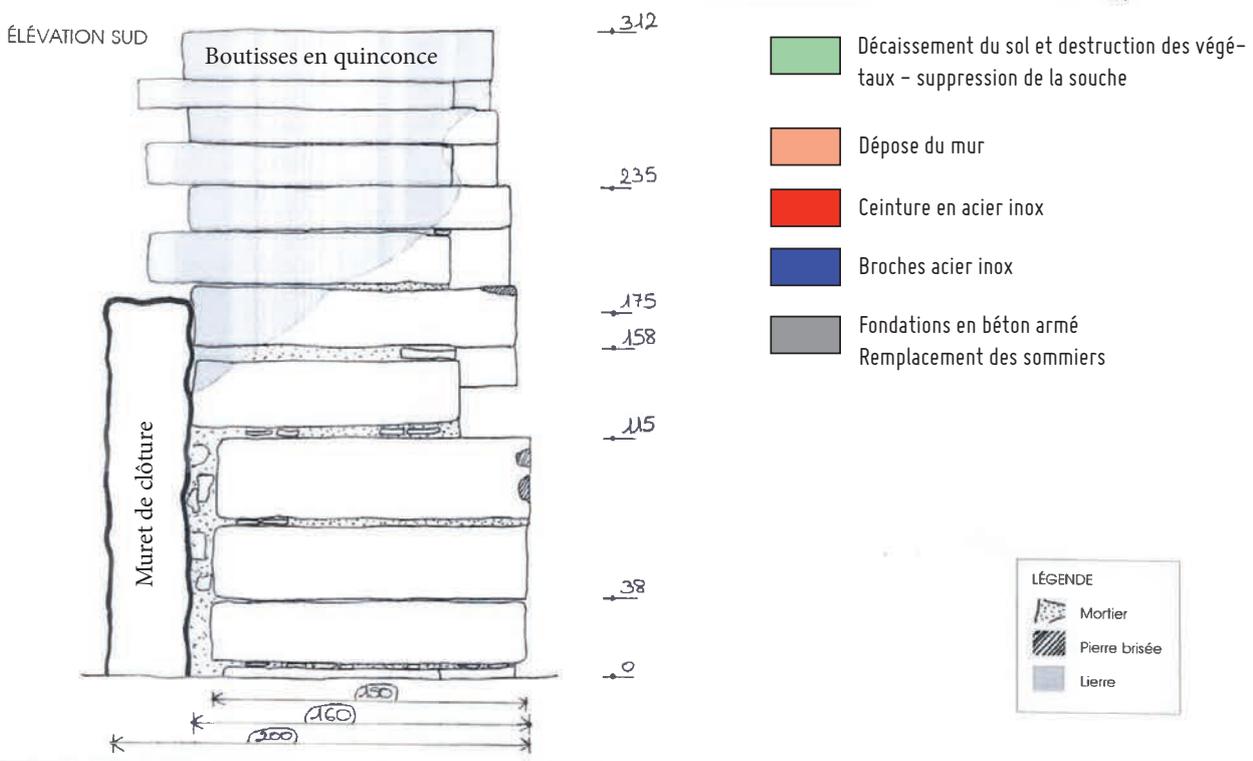
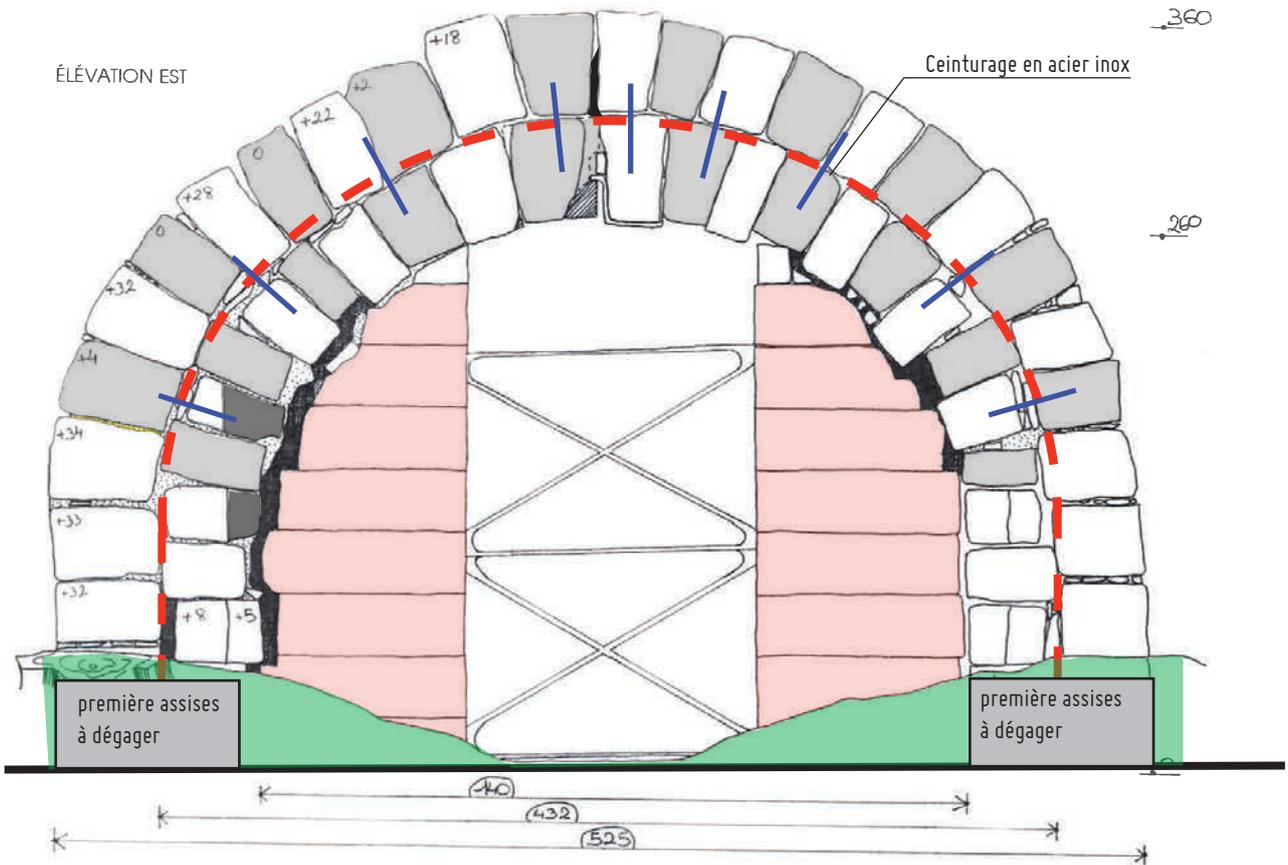
Fabrique du château de Castille
 Tombeau du baron de Castille



Plan extrait de l'étude d'Audrey Soquenne - Les fabriques du Parc de Castille - 2008.

D. Le Tombeau du Baron de Castille

Restaurations et confortements



Fabrique du château de Castille
Tombeau du baron de Castille



Plan extrait de l'étude d'Audrey Soquenne - Les fabriques du Parc de Castille - 2008.

E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Etat des lieux

Le tombeau de la princesse de Rohan se trouve au centre du cimetière du château dans l'axe de celui du Baron. Il a été érigé entre 1809 et 1825 et était destiné à abriter la tombe de la seconde épouse du Baron. Elle n'y reposera jamais ; décédée à Paris, elle est inhumée au cimetière de Rohan à Rochefort-en-Yvelines (1843).

Le monument a été bâti sur une base rectangulaire de 7,40 par 4,40 mètres environ, et a une hauteur d'env. 3,70 m. Il est inspiré de l'architecture antique, dont on retrouve d'une manière simplifiée tous les éléments : colonne, chapiteau, entablement, architrave, corniche...

Les 16 colonnes de style toscan semblent inspirées des voyages du Baron.

Chaque colonne repose directement sur un socle fin aujourd'hui en partie enterré (E11). Ce dernier est constitué de deux pierres posées côte à côte, d'une épaisseur d'environ 16 cm. Les socles semblent posés directement sur un sol tassé et compacté (E12).

Les fûts des colonnes sont tronconiques (E9) et d'un seul bloc, surmontés de chapiteau simple - échine en quart-de-rond posée directement sur un astragale en demi-cercle (E11). Le tailloir reprend les dimensions du socle - en un seul bloc. Ce péristyle est surmonté d'un entablement (assez haut par rapport aux colonnes). L'entablement (E15) est constitué d'une architrave adoucie en cavet (E16). La lecture continue avec la frise et la corniche dont la partie basse est faite de pierres en saillie dessinant de gros denticules.

Les colonnes tassées par leur faible hauteur et la taille importante de l'entablement, rendent l'ensemble de l'ouvrage assez massif.

On constate que le monument est très déformé par endroits et fortement déstabilisé (E3 et E6).

La souche d'un gros arbre est encore présente à l'intérieur du péristyle, les racines ont dû contribuer à la déformation du sol et en conséquence à celle de l'ensemble (E3).



(E1) - Agrandissement de la Lithographie de Christophe Jusky (1794 - 1878)



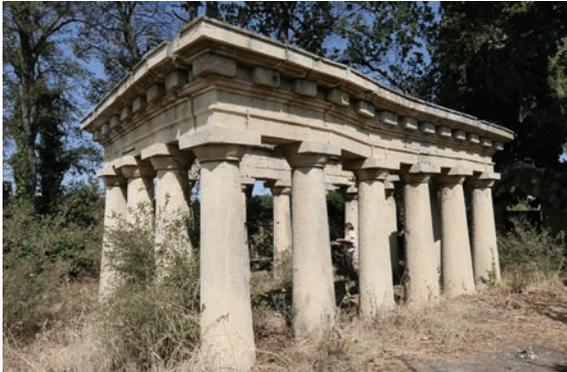
(E2) - Vue Est du tombeau



(E3) - Élévation ouest

E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Etat des lieux



(E4) – Élévation sud



(E5) – Élévation nord



(E7) – Élévation intérieure est

L'ouvrage contient de nombreux désordres qui semblent venir d'une seule et même cause : l'affaissement du sol. Le tassement a déstabilisé l'ensemble, créant des déformations et des fissurations importantes (E 4 à E6).

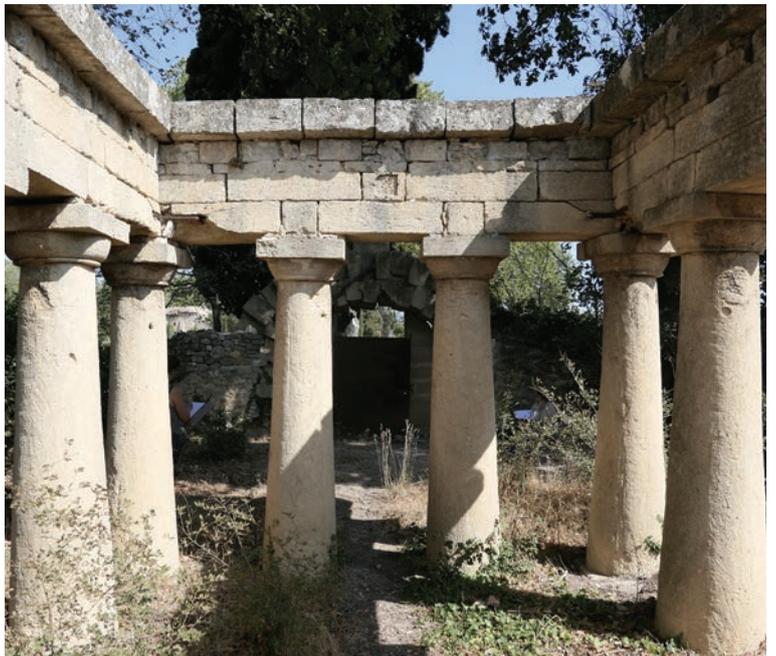
Une étude de sol par un BET spécialisé est indispensable pour connaître la composition exacte du sol.

On constate plusieurs interventions sur le bâti pour éviter son effondrement. Les renforts métalliques fichés dans la pierre ont été mis en place aux quatre angles de la construction (E8). On remarque également des bouchements ou des remplissages des brèches en pierre, en briques et/ou au mortier. Ces tentatives ont permis de maintenir l'ouvrage debout, mais ne l'ont pas stabilisé. Les déformations ont continuées et les renforts métalliques ont fait éclater la pierre par manque de protection du fer. Ici aussi, les tentatives de restauration n'ont pas résolues les réels causes des désordres.

Sur les élévations Sud et Ouest (E3 et E4), les déformations sont encore plus importantes. Les pierres de l'entablement sont disjointes, certaines brèches mesurent plus de 10 cm.



(E6) – Déformation élévation Sud : l'une des colonnes s'est considérablement enfoncée dans le sol, déstabilisant l'ensemble vers le sud-ouest.



(E8) – Élévation intérieure ouest

E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Reportages photographiques
socles et colonnes



(E10) – Détails : défaut de la pierre, desquamation ou boursofflure.



(E11) et (E12) – Colonnes tronconiques sur socle semi-enterré



(E9) – Colonnes tronconiques en un seul bloc et chapiteaux sur socle semi-enterré



(E13) – Détails : trou de louve

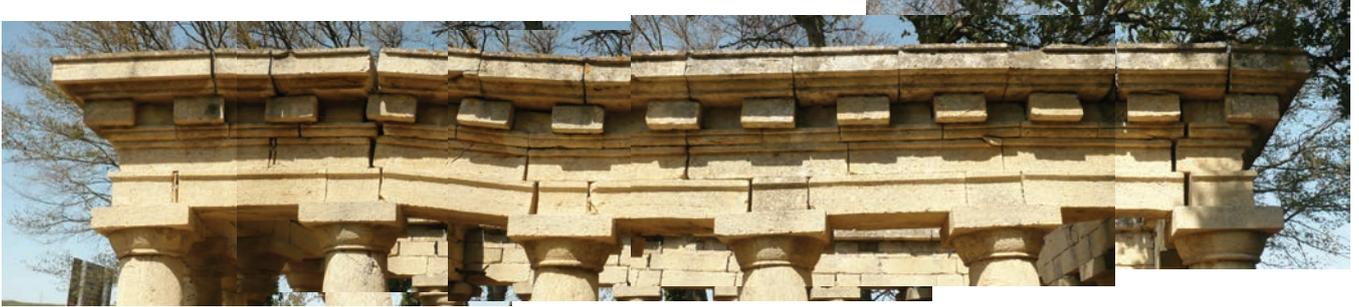


(E14) – Élévation intérieure nord
La colonne A s'est affaissée, la colonne B a basculé vers la colonne A

E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Reportages photographiques

Entablements



(E15) - Déformation très important en façade sud, affaissement de la colonne centrale qui a entraîné le basculement des autres colonnes



(E16) - Modénature inspirée du «style toscan»

A. Architrave adoucie en cavet

B. Frise nue

C. Corniche avec gros denticules (d)



(E17) - Détails élévation Ouest - mise en place de tirants intérieur et extérieur



(E18) - Élévation sud présence de quelques éclats



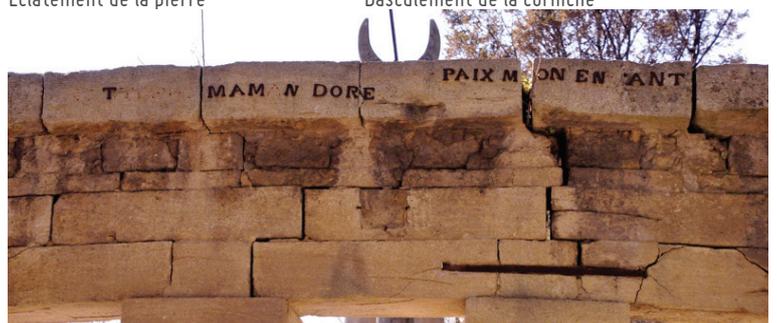
(E20) - Tirant angle sud-est
Éclatement de la pierre



(E21) - Élévation ouest angle sud
Basculement de la corniche



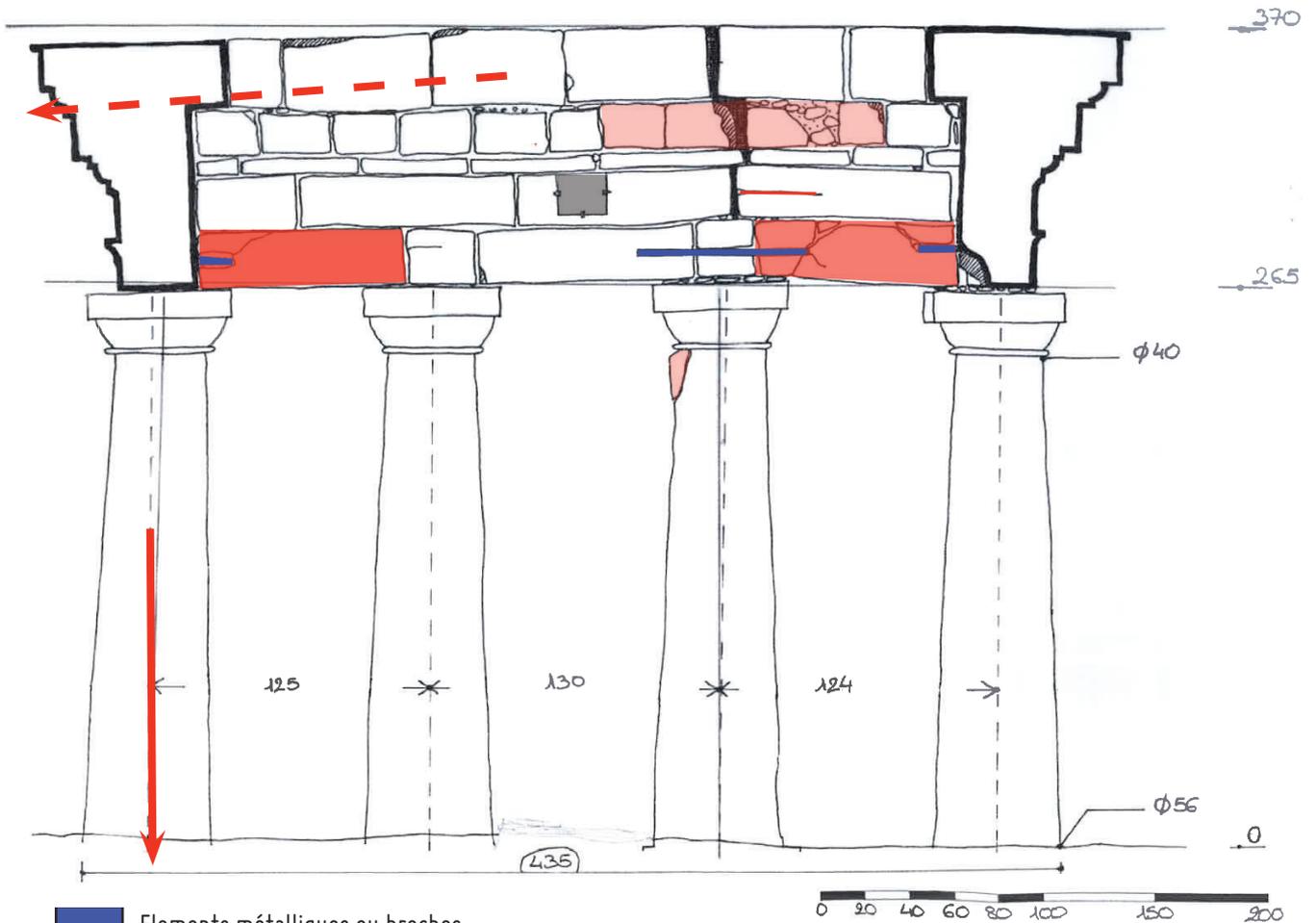
(E19) - Élévation ouest desquamation



(E22) - Inscription en métal « T MAM N DORE PAIX MON EN ANT »

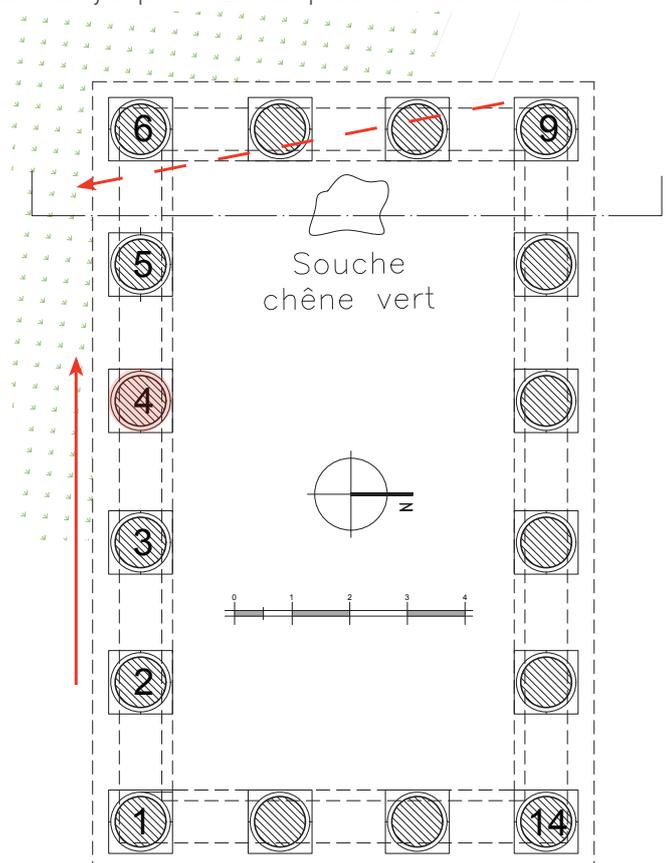
E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Désordres et Pathologies



- Elements métalliques ou broches
- Engravure dans la pierre - plaque disparue
- Pierre cassée
- Pierre trop endommagée à changer
- Sens de l'affaissement

Plan extrait de l'étude d'Audrey Soquenne - Les fabriques du Parc de Castille - 2008.



16 colonnes posées sur un socle constitué de deux pierres de 16 cm d'épaisseur 70/70.

La construction a été bâtie directement sur un sol instable, les racines des arbres proches ont fait gonfler le sol ce qui a entraîné de fortes déformations et des fissurations.

La colonne 4 s'est enfoncée dans le sol déstabilisant l'ensemble de l'édifice.

E. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Proposition de restauration

Les solutions de restauration pour le cénotaphe de la Princesse sont assez lourdes. La construction étant sur un sol instable et n'ayant probablement pas de fondations profondes, la solution la plus pérenne est de déposer et de reposer l'édifice sur des fondations adéquates au terrain.

La première étape est de démonter la construction pierre par pierre en prenant soin de numérotter chaque pierre pour faciliter le remontage à l'identique.

Plusieurs pierres sont détériorées notamment celles des 4 angles qui se sont cassées suite à la mise en place des renforts métalliques. Celles constituant le haut de la corniche (côté intérieur) sont par endroits en très mauvais état. Leur remplacement sera nécessaire.

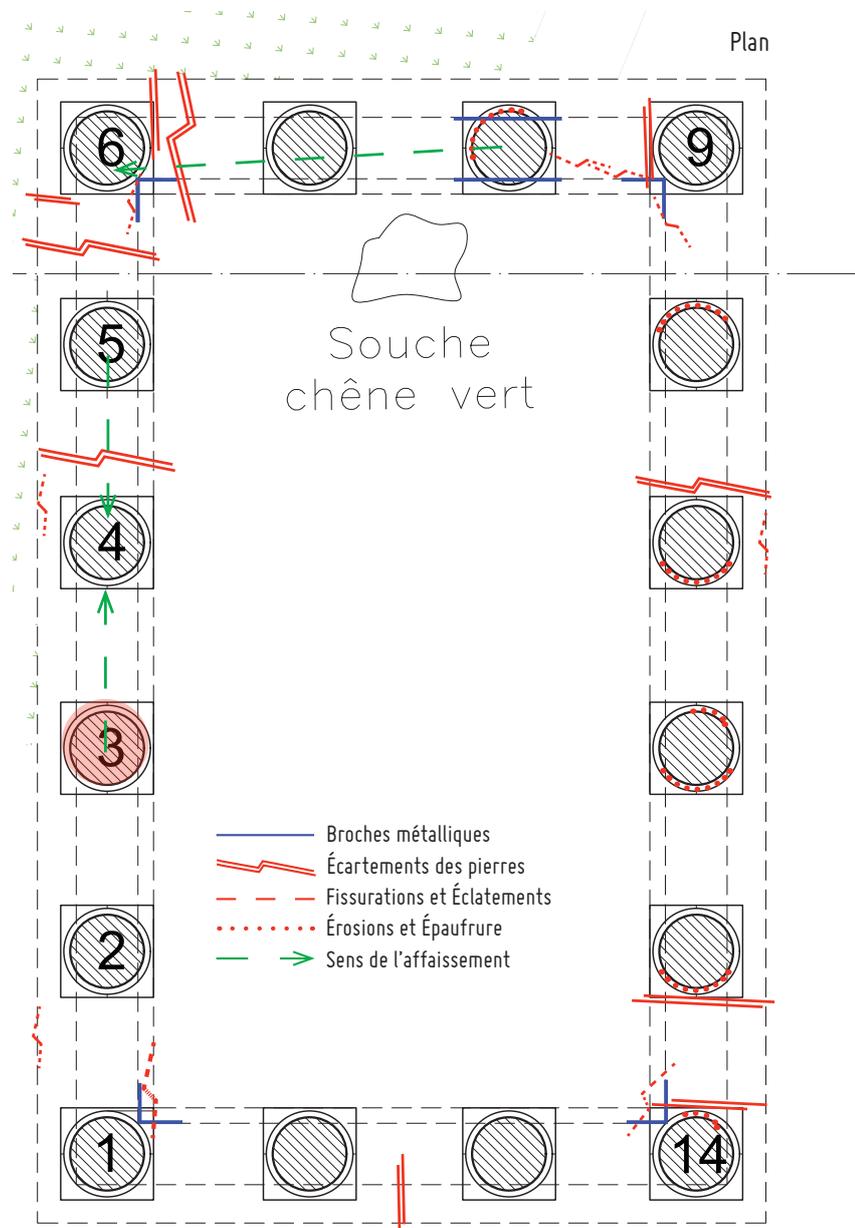
Les dégradations sur les colonnes paraissent superficielles, mais des sondages devront être réalisés sur chacune d'entre elles. Les colonnes présentant des risques seront remplacées et les autres seront réparées au cas par cas par un ragréage au mortier de pierre. Les grandes pierres cassées de l'entablement pourront éventuellement être réemployées pour remplacer les pierres de l'arrière de la corniche.

À l'emplacement exact du tombeau il faudra réaliser d'une fondation périphérique en béton armé qui sera à dimensionner par un BET spécialisé. Pendant les travaux de terrassement il serait judicieux de retirer la souche du chêne vert et de couper les racines découvertes afin de prévenir les risques de nouvelle végétation..

La nouvelle fondation permettra le remontage de chaque élément sans risque de nouveaux désordres. Les socles en pierre seront posés ainsi sur un soubassement invisible sain..

Les pierres de l'entablement pourraient être ceinturées par un chaînage invisible, intégré au centre des blocs de pierre.

Enfin une couvertine en plomb ainsi qu'un badigeon de protection pourrait être mise en place pour éviter des nouveaux désordres dûs aux expositions du temps.



F. Mémorial d'Edouard

Etat des lieux

Ce monument a été érigé en 1809 à la mémoire d'Édouard, le fils aîné du baron, mort sur le champ de bataille le 22 mai 1809.

Le mémorial est à l'extrémité ouest du cimetière, dans l'axe du tombeau du baron et du tombeau de la princesse.

Trois hautes colonnes sont posées sur un socle en pierre de taille de 1.53 sur 1.56 m. Orienté à l'Est on distingue une niche peu profonde, trace d'une plaque commémorative manquante.

Les chapiteaux soutiennent un entablement circulaire. Au sommet s'empilent une pyramide tronquée, une sphère et un croissant symbole du baron de Castille, enfin une croix en fer inclinée vers le Sud.

Une inscription en lettres métalliques orne le sommet des trois colonnes, on peut y lire – au nom du père – et du fils – et du Saint-Esprit Amen.



(F1) – Inscription : « AU NOM DU PÈRE » sur la colonne Est, « ET DU SAINT ESPRIT AMEN » sur la colonne sud.



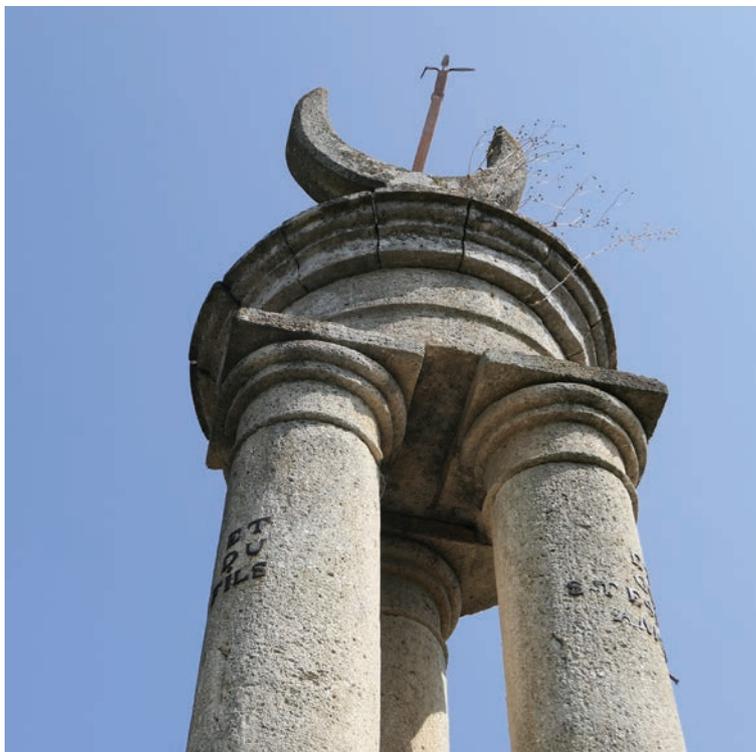
(F2) – Vue à partir du Tombeau de la Princesse



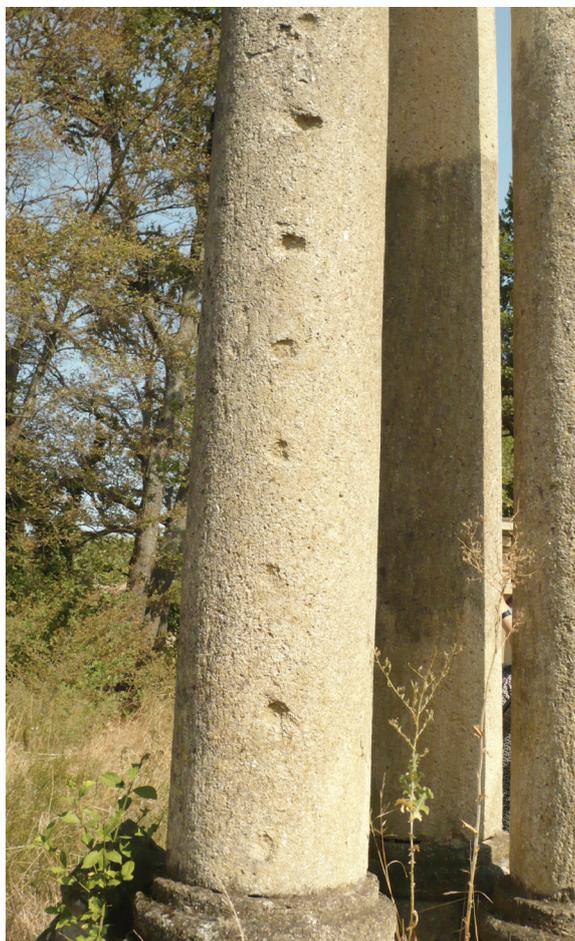
(F3) – Entablement circulaire, surmonté d'une pyramide tronquée, d'une sphère, d'un croissant représentant le C de Castille et une croix en métal.

F. Mémorial d'Edouard

Reportages photographiques



(F5) - Vue ouest - présence de végétation au sommet



(F4) - Colonne nord - trou de louve



(F6) - Vue est - niche au bas du socle - une ancienne stèle est adossée au monument



(F7) - Vue sud - basse des colonnes pertes de mortier et présence de mousse

F. Mémorial d'Edouard

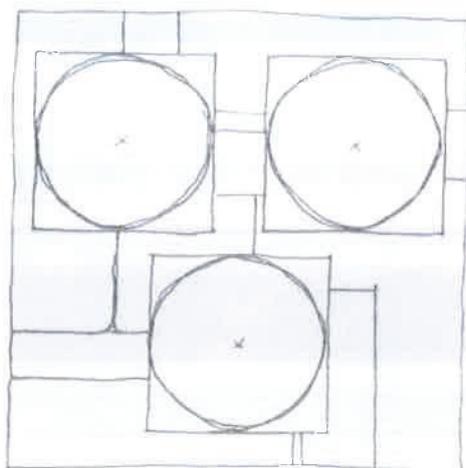
Proposition de restauration

ÉLEVATION EST

Le monument ne présente pas de graves pathologies. La structure paraît bonne. Les pierres de l'entablement circulaire au sommet sont légèrement disjointes ainsi que la base des colonnes. Il y a eu perte de mortier. Des graines ont profité des interstices pour germer. On constate la présence de mousse et lichen, et de traces noires. Les trous de louve sont apparents sur la colonne sud. On distingue quelques desquamations et éclats sur les colonnes.

La restauration de l'édifice consiste tout d'abord à nettoyer à la brosse métallique ou par un procédé cryogénique la surface de la pierre pour retirer les mousses et lichens, avant un traitement fongicide. Les joints entre les pierres seront regarnis avec un mortier de chaux et pierre accompagné d'un coulis de chaux pour combler en profondeur les maçonneries évidées. Les trous de louve et les petits éclats peuvent être repris par un ragréage ou laissés tels quels pour ne pas donner un effet trop remanié. L'ensemble pourra être harmonisé par un badigeon léger.

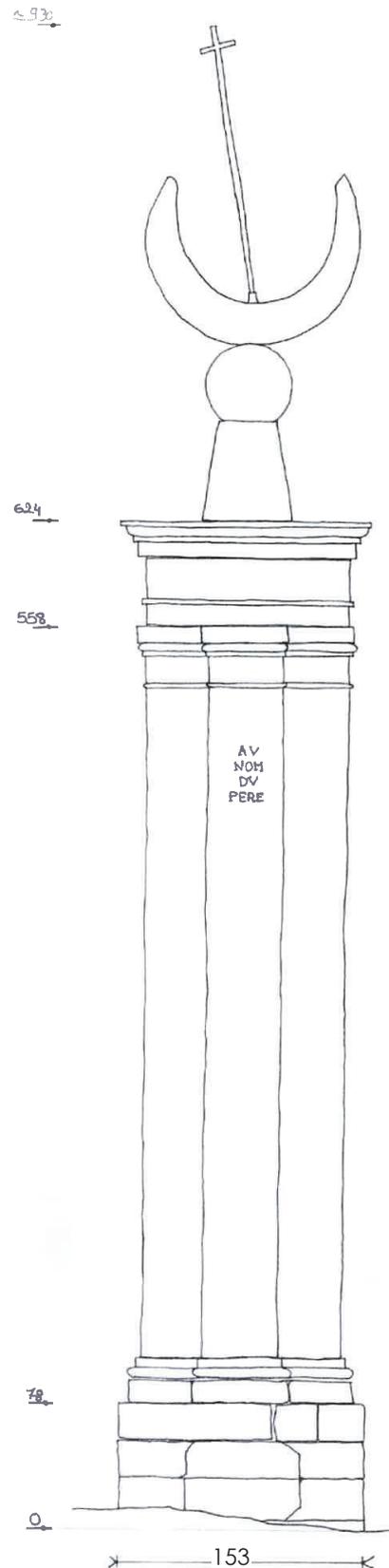
Les inscriptions sont conservées, chaque lettre sera inspectée et remise en place si nécessaire. La croix qui présente une déformation d'une des branches est à redresser.



« Plan du Mémorial d'Edouard »



Plan extrait de l'étude d'Audrey Soquenne - Les fabriques du Parc de Castille - 2008.



Estimation des travaux pour les fabriques Sud

1. Étude de sol

2 500.00 € HT

2. Étude BET béton

Descente des charges.
Dimensionnement fondation et ferrailage.

1 500.00 € HT

3. Le Tombeau du Baron

Création de gabarits de dépose et prise de forme de l'arc plein cintre.
Mise en sécurité des lieux.
Dépose de la porte métallique et des murs.
Mise en place d'un échafaudage et d'une grue de levage.
Démontage des deux arcs et calepinage des pierres en conservation et à remplacer.
Purge des parties consolidées, pose de gabarit et étaielement.
Stockage sur palettes de l'ensemble des pierres sur le site.
Évacuation des gravois.
Élimination des végétaux.
Dépose du mur d'enceinte de part et d'autre de l'arc.
Conservation et stockage des pierres et évacuation des gravois.
Terrassement et mise en forme des fondations y compris longrines et ferrailages.
Coulage des fondations en BA.
Taille des pierres à remplacer de même natures que celles existantes.
Réalisation d'un gabarit de pose.
Remontage de l'arc et du mur d'enceinte en simultanée.
Montage du premier arc à cale perdu au mortier de chaux hydraulique.
Saignée et mise en place du ceinturage en acier inox avec connecteurs.
Remontage du deuxième arc à cale perdu au mortier de chaux hydraulique.
Eau forte d'harmonisation et traitement hydrofuge de protection.

28 000.00 € HT

4. Le Tombeau de la Princesse de Rohan

Mise en sécurité de l'ouvrage.
Mise en place d'un échafaudage et d'une grue de levage.
Élagages des arbres les plus proches.
Démontage de l'ensemble et calepinage des pierres en conservation et à remplacer.
Sondage des colonnes.
Stockage sur palette de l'ensemble des pierres in situ.
Évacuation des gravois.
Élimination des végétaux et de la souche.
Taille des pierres à remplacer.
Terrassement et mise en forme des fondations y compris longrines et ferrailages.
Coulage des fondations en BA.

Repose du Tombeau .
Ragréage des pierres abîmées avec mortier de chaux.
Jointoiement de l'ensemble et coulinage.
Pose d'un zinc sur la corniche.
Repose et fixation des lettres si nécessaire.
Eau forte d'harmonisation et traitement hydrofuge de protection.
Mise en place d'une protection plomb de l'entablement

46 500.00€ HT

5. Le Mémorial d'Edouard

Mise en place d'une nacelle.
Dépose des lettres métalliques.
Nettoyage de la pierre par cryogénie et brossage léger.
Dégarnissage des joints et élimination des végétaux.
Reprise ponctuelle des parties abîmées par ragréage de chaux.
Rejointoiement.
Eau forte d'harmonisation et traitement hydrofuge de protection.
Repose des lettres métalliques.

5 500.00€ HT

6. Moyens techniques

Sécurité et signalisation.
Échafaudage.
Grue, nacelle...

5 000.00€ HT

Total HT 89 000.00 €

TVA 20 % 17 800 €

Total TTC 106 800.00 €

7. Option Mur d'enceinte

Dépose du mur d'enceinte en pierre et du grillage déformé.
Stockage des pierre et évacuation des gravois.
Reconstruction d'un mur d'enceinte de 2 m de hauteur en pierre.

39 000 € HT

TVA 20 % 7 800 €

Total TTC 46 800.00 €

Comme nous l'avons indiqué dans notre préambule, la présente étude ne concerne qu'une partie des fabriques du parc du château du Baron de Castille, lui-même un des rares jardins du 18^e siècle de notre Région.

L'étude a permis de connaître mieux l'état sanitaire des fabriques suivantes, ainsi que leur coût de restauration :

- A. Les bornes commémoratives
- D. Le tombeau du Baron
- E. Le tombeau de la Princesse
- F. Le mémorial d'Edouard

Mais de nombreuses questions restent ouvertes, et la découverte de ce qui a pu être un canal d'irrigation pose celle primordiale pour les jardins dans notre climat méditerranéen : la question de l'eau.

Comment était elle géré à l'origine, quelle liaison hydraulique existe éventuellement avec le Gardon, ses sources? La galerie souterraine voûtée découverte sous le cube en pierre de taille dans l'axe du château, était remplie d'eau en plein mois de sécheresse – comment est-elle alimenté, et jusqu'au érigeait-elle ?

Ils nous semble primordial d'obtenir des réponses à ces questions avec des études et investigations complémentaires, afin de traiter le sujet du parc du château du Baron de Castille dans sa globalité.

